

La Fondation du patrimoine au chevet du Littoral

Il y a quelques semaines, à l'occasion du lancement du programme de rénovation de la citadelle de **Villefranche**, Jean-Louis Marques, délégué départemental de la Fondation du patrimoine, se félicitait du chantier le plus important de rénovation du patrimoine dans les Alpes-Maritimes. Près de dix millions d'euros pour un projet estimé à une dizaine d'années. Actuellement, cinq chantiers sont suivis par la Fondation sur le littoral : la citadelle et le lavoir à Villefranche, la chapelle St-Hospice et le mobilier de la villa Ephrussi à **Saint-Jean** et l'église du village à **Èze**. Parfois en symbiose avec les communes, parfois avec des associations, le but de la fondation est de récolter des dons de particuliers ou d'entreprises et d'abonder ces projets avec ses fonds propres. « *Aide-toi, le ciel t'aidera* », a coutume de dire son délégué départemental.

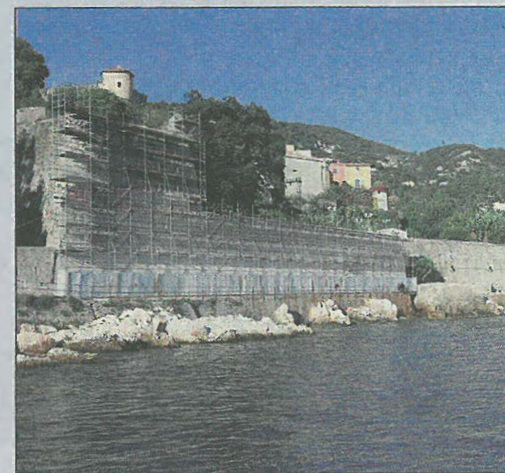
TEXTE J.-M. POUPART
PHOTOS J.-M. P.
ET D. G.

Villefranche : citadelle et lavoir

La **citadelle Saint-Elme** est une commande du Duc de Savoie en 1556 pour la défense de la rade et le contrôle du port. Vauban, qui avait pourtant reçu l'ordre de Louis XIV de détruire cette fortification, préserva un édifice d'une « grande modernité et qui serait utile à la France dans le futur ». Occupée par les chasseurs alpins jusqu'en 1958 puis rachetée à l'État par la commune. Le projet, commencé en fin d'année dernière, se décompose en plusieurs phases et vise à la réhabilitation des parties inaccessibles de la citadelle et une meilleure communication verticale entre les trois niveaux de la citadelle. Enjeu lors de la dernière campagne des élections municipales, la citadelle va continuer d'accueillir les services administratifs de la commune, l'auditorium, les musées. Le maire a l'intention d'y développer « des animations culturelles ». À ce jour, 101 625 euros ont été

récoltés dans le cadre du partenariat avec la Fondation qui s'engage pour un montant de 110 712 euros.

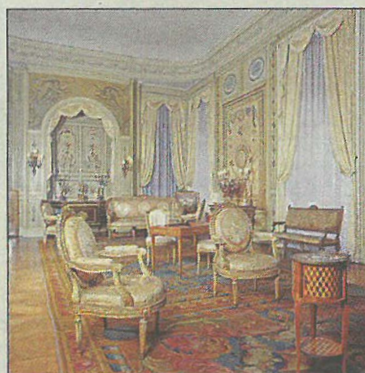
Construit en 1907, le **lavoir** de la rue du Vallon dans la vieille ville était encore utilisé dans les années 1990. Édifice remarquable par la longueur de ses quatre bassins couverts, trente mètres, il fait l'objet de toutes les attentions de l'association La Bugadièra qui a entrepris le projet, avec la commune, de le rénover. Nature des travaux : abandonné, le lavoir s'est très vite dégradé et s'effondrait en partie et le bassin, sans eau, poursuivait sa lente détérioration. Le projet de restauration consiste en la remise en état totale des bassins, des sols, en la démolition de la dalle de toiture pour une couverture en tuiles rondes. Lors de la campagne électorale, le maire a annoncé « pour bientôt » la fin des travaux.



L'objectif de la commune est de faire du lavoir « un lieu culturel ». À ce jour 14 874 euros ont été récoltés dans le cadre du partenariat avec la Fondation qui s'engage pour un montant de 8 828 euros.

Mobilier de la villa Ephrussi et chapelle St-Hospice à St-Jean

Mobilier de la villa Ephrussi : le salon Louis XVI est incontournable par son étendue et son aménagement. La villa Ephrussi de Rothschild et son exceptionnel jardin ont été réalisés entre 1905 et 1912. La villa abrite d'exceptionnelles collections comme les peintures de Boucher, les dessins de Fragonard, les porcelaines de Sèvres et de Meissen ainsi que des chefs-d'œuvre du mobilier du XVIII^e siècle. Après des premiers travaux sur les boiseries et sur la peinture du plafond, entre 2008 et 2010, le projet consiste aujourd'hui en la restauration de tout le mobilier du XVIII^e siècle, des bronzes, des

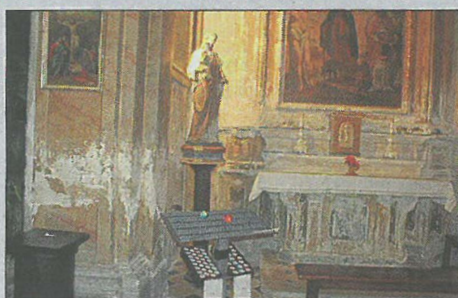


sculptures, des cheminées et des tapis de la Savonnerie et de faire ressortir des réserves des œuvres majeures de mobilier. L'Académie des Beaux-Arts, propriétaire des lieux, souhaite lui conserver son

aspect touristique et événementiel. À ce jour, 75 394 euros ont été récoltés dans le cadre du partenariat avec la Fondation qui s'engage pour un montant de 16 000 euros.

La mention la plus ancienne de **l'église Saint-Hospice**, construite à côté de la tour, date de 1075. En 1615, la chapelle se trouve au centre d'un fort construit par Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie afin de se protéger des pillages. Ce n'est qu'en 1826 qu'elle est rouverte au culte. En 1903, une imposante statue en bronze de 11,40 m de haut, figurant la Vierge portant l'Enfant Jésus, est installée à côté de la tour de Saint-Hospice. La

chapelle est inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1929. Les travaux comportent la restauration de l'ensemble des toitures, de l'étanchéité et des parties de charpente défectueuses, reprise intégrale des façades, restauration de tous les enduits et traitement contre l'humidité, mise aux normes. La commune souhaite en faire un lieu culturel avec des expositions et des concerts de musique classique. À ce jour 79 670 euros ont été récoltés dans le cadre du partenariat avec la Fondation qui s'engage pour un montant de 8 806 euros.



L'église a été édifiée à la fin du XVIII^e siècle et classée au titre des Monuments

L'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Èze

historiques en 1984. Suivant un plan de type basilical, elle comporte une nef composée de deux travées majeures séparées par une travée plus étroite appelée travée rythmique. Quatre chapelles munies d'autels et de retables maçonnés sont construites perpendiculairement aux deux travées majeures. Un chœur à deux travées, presque aussi long que la nef, prolonge cette dernière. Le chœur et la nef

sont séparés par une autre travée rythmique pour assurer une articulation entre les deux espaces. En 1994-1995, une importante campagne de restauration a permis de remettre en état le clocher, la toiture ainsi que les maçonneries extérieures. Les chapelles et les murs latéraux de l'église ont été touchés par d'importantes traces d'humidité dues à des remontées capillaires ainsi qu'à d'anciennes

infiltrations. Depuis quelques années, le programme de l'intérieur de l'édifice est à l'arrêt pour de mystérieuses raisons administratives (voir notre article du 3 février). L'édifice est voué au culte catholique, des concerts y sont également proposés. À ce jour 17 637 euros ont été récoltés dans le cadre du partenariat avec la Fondation qui s'engage pour un montant de 9 091 euros.